

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 26 décembre 1852, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 26 décembre 1852, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Ecriture](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-12-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote71, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 26 décembre 1852, François Guizot à Sarah Austin, 1852-12-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7777>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

71

Ma chère Madame Austin,
quoique vous m'ayiez écrit aussitôt
que vous aviez pu, votre lettre m'est
arrivée trop tard; les journaux
Anglais venus le lendemain m'ont
appris que les deux Secretaries of the
Treasury étoient déjà nommés, ou
du moins désignés. Ce qui fait que
je le regrette un peu moins, est
que, malgré ma bonne volonté
pour recommander Sir Alexander
à Lord Aberdeen, je n'aurois pas
eu beaucoup d'espérance de réussir.
Un premier ministre ne prend

guère son private Secretary d'après la
recommandation, même de ses amis; il a
presque toujours, pour un tel
emploi, quelque homme connu de
lui depuis longtemps et choisi d'avance.
Je n'aurais donc pas pu insister
autant que j'aurois voulu. Si
je pouvais, d'une manière quelconque,
être encore utile à Sir Alexandre,
dites-le moi; rien ne me fera jamais
plus de plaisir que de vous faire
quelque plaisir à vous, et d'être
bon à quelque chose à vos enfants,
et à mon aussi, excellent homme que
Sir Alexandre.

Vous avez donc éprouvé encore

une crise douloureuse.

les rendre plus rares. Je

meins vous vous soignez

dit que, dans le lieu

le climat est très bon.

des projets pour le pri

prochain? Pour moi

pas d'autre que de re

de Mai dans mon Val

enfants, et d'y terminer

de la République d'Angle

Cromwell, qui est déjà

la fin. J'attends tou

d'Henriette qui nous je

plus qu'elle ne croyoit

porte à merveille au

mon monde du reste

Après la crise douloureuse, Dieu veuille
le rendre plus rare. J'espère qu'au
moins vous vous soignez bien. On me
dit que, dans le lieu où vous êtes,
le climat est très bon. Avez-vous
des projets pour le printemps et l'été
prochain ? Pour moi, je n'en forme
pas d'autre que de retourner au mois
de mai dans mon Val Richer, avec mes
enfants, et d'y terminer mon histoire
de la République d'Angleterre et de
Cromwell, qui est déjà bien près de
la fin. J'attends toujours les couches
d'Henriette qui nous fait attendre
plus qu'elle ne croyait, mais qui la
porte à merveille en attendant. Tout
mon monde du reste va bien et
éprouve encore

vous fait mille amitiés. Rappelez-moi,
je vous prie, au bon souvenir de
M^r. Austin, et croyez moi toujours
« Sincèrement de tout mon cœur
Guizot

Paris 26 de'cembre
1852.